

Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, l'Arctique a été la source de rivalités, de contrôles, de commerces, de recherches etc... Nombreux sont les pays qui convoitent les passages déjà existants. Pour le situer, l'Arctique représente un espace de 21 millions de km<sup>2</sup> comprenant plusieurs mers qui s'articule autour de l'Océan Arctique. Cette zone est habitée par environ 1 million d'habitants comptant plusieurs peuples autochtones. Récemment, un pays en particulier a commencé à s'y intéresser de près : la Chine. Cette dernière aimerait créer une nouvelle route de la soie qui traverse l'Océan Arctique et veut s'imposer comme une nouvelle puissance dans l'Arctique. A travers cette analyse nous nous baserons sur le document écrit par Frédéric Lemaître et Olivier Truc qui sont deux journalistes. Le document est un article publié le 3 janvier 2020 par le journal Le Monde et est intitulé « Prospection minière et gazière, nouvelle voie de navigation : l'Arctique une ambition chinoise. » Cet article se concentre sur la nouvelle menace pesante de la Chine en Arctique. On se demandera donc dans cette analyse, comment le contrôle de l'Arctique est à l'origine de rivalités entre pays et un jeu entre acteurs ? D'abord nous analyserons les rivalités entre les puissances présentes dans la zone. Puis, nous verrons un jeu d'acteurs à plusieurs composantes.

Nous verrons dans un premier temps que les rivalités pour l'arctique sont multiples. D'abord d'un côté se trouve la Chine, de l'autre les autres pays suivants : les Etats-Unis, le Canada, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Islande et la Russie. Les 6 premiers sont membre de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) alors que la Russie et la Chine n'en font pas partie. Toutefois, l'arctique est une zone prometteuse pour la Chine, cette dernière lui a même consacré en 2018 un « livre blanc ». Ce dernier vise à exposer les divers projets que la Chine prévoit d'instaurer mais aussi les différents objectifs du pays en Arctique. Par exemple, elle prévoit de construire une nouvelle route de la soie passant par l'Arctique avec son investissement financier dans l'entreprise d'état China Silk Road Fund qui a pour but de développer différentes infrastructures notamment portuaire pour développer cette nouvelle route commerciale. Mais ses rivaux membre du conseil de l'Arctique, eux, n'ont aucune envie de voir « débarquer » le monstre chinois sur leur banquise. En effet, la Chine n'est pas la seule puissance qui compte jouir des différents intérêts que présente l'Arctique. Nous pouvons noter par exemple que en août 2020, Donald Trump a proposé au Danemark de racheter le Groenland. Ceci, montre l'intérêt des États-Unis dans la zone mais aussi la peur que constitue la Chine. De plus, la Chine est en aucun cas vu comme un pays qui a sa légitimité en Arctique car elle n'a pas de territoires directement sur la calotte glaciaire. Ainsi, elle n'a donc pas « le droit d'accès » du fait de ne pas être présente dans la zone, cependant elle décide de se dire « pays du proche Arctique » pour tenter d'affirmer sa légitimité, ce qui a du mal à convaincre ses concurrents et opposants.

Néanmoins, cette tension entre les acteurs n'empêche pas la Chine de « grappiller » des portions de l'Arctique par le biais de certains pays comme le Groenland.

L'Arctique est victime d'un jeu d'acteurs battis sur plusieurs composantes. Tout d'abord nous verrons comment le changement climatique dans cette région polaire affecte les intérêts économiques et politiques des différents pays. Avec l'avènement de la fonte de la

banquise la «valeur de l'Arctique n'a cessé d'augmenter dans les domaines stratégique, économique, scientifique et écologique ainsi que pour ses voies de navigation » c'est-à-dire, la réduction de la taille de la banquise, annonce la couleur de nombreuses ressources, comme les hydrocarbures (pétrole, gaz), les Terres rares (des métaux rares), l'uranium ou la pêche. Sans oublier la possibilité que certaines voies actuelles deviendront plus praticable sur de plus longues durées ainsi qu'une apparition potentielle de nouvelles voies maritimes qui seraient peut-être plus rapide. En effet, d'après une estimation d'une agence gouvernementale américaine en recherche géologique datée de 2008 l'Arctique recèlerait 22 % des ressources énergétiques non découvertes et l'arctique rassemblerait à lui seul 13 % des réserves mondiales inexploitées en pétrole et 30 % pour le gaz. Avec ces estimations nous pouvons donc constater l'importance croissante de l'Arctique. De plus, avec la fonte des glaces cela va créer des conditions de vie moins rudes et donc permettre un développement économique plus important, par exemple ces dernières années les touristes viennent davantage. Plus de monde, donc plus de richesse, ce qui permet le développement d'infrastructures d'urbanisations, services, aménagements et hôtels de luxe.. C'est pour ces intérêts économiques et l'accès aux ressources, que nous venons d'évoquer, les différents acteurs essaient de défendre chacun leurs intérêts.


L'Arctique est donc un enjeu stratégique pour les différents acteurs présents dans la région polaire. Les tensions dans la zone sont menées par différents pays, certains sont implantés dans l'arctique depuis plusieurs siècles et parfois possèdent aussi un contrôle sur certaines routes qui passent par cette calotte. Les différents acteurs dans la zone se sont organisés à travers le Conseil de l'Arctique créé en 1991, qui est un forum intergouvernemental qui vise à traiter les tensions et problèmes dans la zone Arctique. Nous pouvons noter que les membres de ce conseil sont les 8 pays qui détiennent un territoire dans la zone et que la Chine n'en fait pas partie, ce qui questionne sa légitimité dans la zone. Par exemple, le Canada détient la route Nord-Ouest par le détroit de Béring tandis que la Russie contrôle la route Nord-Est. La Chine, encore une fois, cherche à avoir sa part dans l'Arctique, par exemple, en jouissant du « droit de passage innocent » c'est à dire de pouvoir passer dans la ZEE d'un pays librement sans exploiter de ressources et seulement à des buts de transports, que, par ailleurs, Pékin refuse aux autres pays dans la mer de Chine du Sud. En effet, la route Nord-Est qui relie l'Asie et l'Europe fait 21 000 km par le canal de Suez et seulement 13 500 km par la route du Nord Est. Nous pouvons donc voir que cette nouvelle route est un enjeu de taille car elle réduirait le temps ainsi que les coûts de transport entre les deux continents.

Un jeu d'acteurs dont la dernière composante dont nous parlerons ici est celui du jeu de pouvoir. Comme nous l'avons expliqué précédemment, avec la fonte de la banquise cela accélère l'accès à l'Arctique et donc crée un engouement plus important de la part des différents acteurs. En effet, ces quatre dernières années (2016-2020) la Chine tente de racheter un grand nombre d'infrastructures, de terres, etc... Par exemple, en 2016, le rachat d'une ancienne base Américaine par une « société minière chinoise » a été évité par les Etats-Unis grâce à leurs alliances (Etats-Unis Danemark) en plus d'un accord de défense qui les lie depuis 1951. Les Etats-Unis tentent donc de protéger l'Arctique de la Chine et donc empêchent la Chine de pouvoir s'implanter dans la région. Un autre exemple que nous montre le document, est celui à Kvanefjeld « la société *China Nuclear Hua Sheng* s'est engagée à racheter l'intégralité de production des terres rares de ce site Géologique qui en est la deuxième réserve mondiale mais

aussi la sixième pour l'uranium. » Cet exemple, démontre l'intérêt économique grandissante de la Chine qui veut s'accaparer les ressources dans l'Arctique. En plus d'un intérêt économique la Chine compte bien montrer sa présence militaire. D'après un rapport annuel de 2019 sur la Chine, le département de défense américaine a consacré une mention spéciale à l'Arctique dans lequel elle note une « présence militaire chinoise renforcée dans l'océan Arctique pouvant inclure le déploiement potentiel de sous-marins dans la région comme élément de dissuasion contre des attaques nucléaires. » Cette dissuasion nucléaire de la part de la Chine renforce la preuve de son envie ardente sur la conquête de l'Arctique. Nous pouvons donc constater un jeu de pouvoir entre les deux grandes puissances mondiales que sont les États-Unis et la Chine.

Enfin, nous avons appris que l'Arctique est contrôlé par plusieurs pays dont certains membre de l'OTAN, ces derniers n'ont aucune envie que l'armée populaire « débarque » sur l'arctique. Dans un premier temps nous avons montré que des rivalités existe dans la zone entre les différents pays présents. Puis que des tensions qui découle de la fonte des glaces fait que la Chine s'intéresse de plus en plus à la région polaire. On a aussi vu que la Chine menace avec son avancée sur le Groenland, ainsi que sa route de la soie et sa dissuasion nucléaire. On peut se demander comment serait l'Arctique si la Chine réussissait à appliquer toute ses prévisions de son livret blanc.

Titre
Coopérations, tensions à l'échelle mondiale
Info
<p>Chine = intéressée par l'arctique</p> <p>2018 = Livre blanc (programme de ses ambitions en arctique)</p> <p>réchauffement climatique = « valeur de l'Arctique n'a cessé d'augmenter dans les domaines stratégique, économique, scientifique et écologique ainsi que pour ses voies de navigation »</p> <p>Chine =</p>
Graphical info
Chine = jouir de l'arctique (« droit de passage innocent »)
Online Info
<p>Ressources en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>hydrocarbures (pétrole, gaz)</li> <li>pêche</li> <li>uranium</li> <li>Terres rares</li> <li>nb matériaux :</li> <li>or</li> <li>cuivre</li> <li>zinc</li> <li>nickel</li> </ul> <p>Agriculture = réserves de pêche conséquentes</p> <p>Nouvelles routes</p> <p>Grave dangers pour l'environnement</p> <p>Arctique = 14 millions de km<sup>2</sup>, 4 millions d'HAB</p> <p>Réduction :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>de la banquise</li> <li>du permafrost</li> </ul> <p>Transport plus rapide que par chemins traditionnels = nouvelles routes maritimes</p> <p>En l'espace de 5 ans, il y a 90 milliards de dollars d'investissements chinois qui ont été fait en arctique.</p> <p>1996 = création d'un conseil de l'arctique</p> <p>Arctique = zone ne voie de globalisation</p> <p>pb : quantité de ressources = souvent estimation → mauvaises surprises (ex : Shell, Alaska, 2015 : trouvé du pétrole mais en quantité insuffisantes)</p> <p>Extraction de pétrole plus difficile dû à l'isolement et les conditions de la région → plus coûteuse surtout si cours du pétrole = bas sur le marché (ex : en août 2019 : Pétrole en Mer d'Alaska : rentable à partir de 65\$ contre 45\$ pour un baril de pétrole de schiste USA).</p> <p>étude américaine de 2008 faisant état de grandes ressources de pétrole et de gaz en Arctique mais en fait, ce ne sont que des estimations de ressources à découvrir. + obstacles techniques, financiers qui s'opposent à l'exploitation</p> <p>idem pour distances : si elles sont + courtes cela ≠ moins chère</p> <p>raisons :</p> <p>infrastructures moins nombreuses, navires doivent souvent être précédés de brise-glaces (généralement russe dont services facturés par Russie), risque et les assurances n'aiment pas cela et donc, même s'il ne se produit pas, cela coûte +++ cher, condition d'intervention +++ dures</p> <p>conquête de l'arctique inquiète les protecteurs de l'océan</p>

fonte de la banquise  $\approx$   relâchement de CO2


#### Document info

Chine = intéressée par l'Arctique

janvier 2018, Chine = Publie le livre blanc (programme de ses ambitions en arctique)

Réchauffement Climatique = « valeur de l'Arctique n'a cessé d'augmenter dans les domaines stratégique, économique, scientifique et écologique ainsi que pour ses voies de navigation »

→ Chine : « propose de construire un ensemble, avec toutes les parties concernées, une route de la soie sur glace ».

PB : Empire du milieu =  Pôle Nord

└ Parade : « pays du proche Arctique »

droit de contrôle de la route du pôle nord partagées :

└ Canada (Nord-Ouest)

└ Russie (route Nord-Est)

Chine cherche à jouir de l'Arctique grâce au « droit de passage innocent »

└ Elle le refuse aux autres pays de la mer de Chine du sud

Livre Blanc = affirmation de sa volonté d'être partie prenante de l'avenir de cette région du monde.

Groenland :

Chine :

└ Rachat d'une ancienne base Américaine par « société minière chinoise » (sud du Groenland) (2016) → évité par USA grâce à leurs alliance (USA-Danemark) + accord de défense les lient depuis 1951

└ 2018 : Autre société chinoise, faillit racheter le contrat de modernisation des 3 principaux Aéroports Groenlandais.

└ Kvanefjeld, société China Nuclear Hua Sheng → s'engage à racheter l'intégralité de production des terres rares de ce site Géologique, 2<sup>ème</sup> réserve mondiale de terres rares, 6<sup>ème</sup> réserve d'uranium

Rapport annuel 2019 sur la Chine :

└ Département de défense américaine

○ Mention spéciale à l'arctique :

▪ Après listage des interventions chinoises au Groenland

• Département de défense, note : « la présence militaire chinoise renforcée dans l'océan Arctique pouvant inclure le déploiement potentiel de sous-marins dans la région comme élément de dissuasion contre des attaques nucléaires. »

○ De quoi inquiéter les USA (prouvé par intérêt soudain de DT pour Groenland)

Bizarrement, notion de « proche Arctique » a du mal à convaincre

Or 6/8 états arctiques sont membre de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord)

└ Présence de la Chine dérange

Même Moscou, coopérant activement avec Pékin sur domaine économique n'a aucune envie de voir débarquer la Chine sur l'arctique.

En analysant le document, montrez, à propos du contrôle de l'Arctique, l'origine des rivalités et le jeu des acteurs.

I) Origine des rivalités

a. La chine

- i. Veux construire une nouvelle route sur glace
- ii. La Chine est un Empire du milieu, elle n'a donc pas « le droit d'accès » au pôle Nord, donc elle se dit « pays dur proche Arctique ».

b. Les autres pays

- i. Ne veulent pas voir la chine en Arctique

II) Jeu des acteurs

a. Un jeux de parts

- i. Chine veux avoir sa part dans l'arctique (le livre blanc)
- ii. Autre pays, ne veulent pas
  - 1. Canada (passage Nord-Ouest)
  - 2. Russie (route Nord-Est)

b. Un jeux de pouvoir

- i. La Chine rachète beaucoup d'infrastructures, de matériaux, ... au Groenland
- ii. Dissuasion nucléaire chinoise au Groenland
- iii. La Chine a beaucoup de plans pour sa conquête de l'Arctique

c. Un jeux climatique

- i. Fonte de la banquise → « valeur de l'Arctique n'a cessé d'augmenter dans les domaines stratégique, économique, scientifique et écologique ainsi que pour ses voies de navigation »
- ii. Nouveaux accès
- iii. Accès plus rapide contre ancienne voies

III) conclusion